



Le pôle chirurgical de l'Institut Bergonié : une opération très technique sur un site très contraint

L'Institut Bergonié est le Centre régional de Lutte Contre le Cancer (CLCC) de la Nouvelle-Aquitaine. Depuis plus de 90 ans, il contribue au progrès médical et au rayonnement international de la recherche en matière de prévention, de dépistage et de traitement du cancer. La construction de son pôle chirurgical va permettre d'offrir à cette institution centenaire un écrin architectural à la hauteur de sa réputation et de ses ambitions de développement. La complexité du site d'implantation, la lisibilité des entrées, des flux et des liens à entretenir avec les bâtiments existants ainsi que la finesse de la réponse architecturale vis-à-vis des attentes architecturales et urbaines du CLUB (Comité Local UNESCO Bordelais) constituent des enjeux majeurs de la réussite de ce projet auxquels a du répondre l'agence Chabanne en charge du projet dans un groupement composé d'Eiffage, désignée comme entreprise mandataire, d'Ingerop ou encore de l'agence bordelaise Niveau 3 Architecture.

Entretien avec **Gérald Berry**, architecte et associé, responsable du pôle Santé de l'agence Chabanne et **Céline Truong**, architecte, chef de projet

Le projet du pôle chirurgical de l'Institut Bergonié...

Cette opération concerne la construction d'un nouveau pôle chirurgical en site occupé. La structure réalisée est connectée à plusieurs bâtiments existants appartenant à l'Institut Bergonié occupant un îlot au centre de la ville de Bordeaux. Il s'agit d'une opération très technique sur un site très contraint. Le terrain est très spécifique et très urbain, ce qui implique des éléments majeurs à prendre en compte, tels que le passage d'un axe de tramway à trois mètres du site. Ce projet représente un investissement d'environ 20M€.

Quels sont les enjeux de l'opération pour Chabanne ?

Pour notre agence comme pour le maître d'ouvrage, les enjeux du

projet étaient d'affirmer le nouveau visage de l'Institut Bergonié face au Cours de l'Argonne, une artère prépondérante de la ville. Nous devons également concevoir une entrée remarquable donnant sur ce cours et non plus sur l'arrière de l'institut. Troisième point majeur de ce projet, il nous fallait assurer la connexion de ces nouvelles installations avec les quatre bâtiments présents sur site, respectivement dédiés à l'hospitalisation, l'ambulatorio, la radiothérapie et la médecine nucléaire, et les laboratoires. Les flux sur site devaient être optimisés et l'ensemble immobilier de l'institut devait impérativement être hautement fonctionnel pour les patients comme pour le personnel, y compris sur le plan logistique. Ce projet se caractérise également par notre utilisation importante du BIM dès la phase d'étude de projet.

Quels étaient les enjeux urbains de cette opération ?

Le projet devait offrir une nouvelle façade urbaine à l'Institut Bergonié. Il devait lui fournir une nouvelle image traduisant la technicité et la modernité de ses installations ainsi que son ouverture sur la ville. Le renforcement de son lien avec la ville devait également assurer à l'institut un accueil optimal du public.

Comment avez-vous intégré ce nouveau pôle dans cet environnement très urbain ?

Le projet architectural a été largement impacté par la nature du site placé en secteur UNESCO. La façade du bâtiment conçu comprend trois images différentes. La première, la partie centrale du bâtiment, est revêtue de Rebeton®, un matériau approchant la pierre qui permet au bâtiment de s'intégrer efficacement dans le quartier historique de Bordeaux marqué par des constructions en pierre anciennes. Son socle, quant à lui, est revêtu d'un aluminium reflétant le trafic urbain, et est largement vitré afin de créer une perméabilité entre la ville et l'institut. Enfin, nous avons exprimé la haute technicité du bâtiment dans sa partie supérieure qui accueille les blocs opératoires. Elle est enveloppée d'une maille métallique perforée de couleur argentée rappelant l'aluminium. L'enveloppe extérieure de ce nouveau pôle chirurgical traduit donc les ambitions du projet de créer un bâtiment à la fois respectueux de l'histoire et de son environnement, innovant et moderne.

Comment cette architecture traduit-elle la dimension d'ouverture sur la ville ?

Cette dimension d'ouverture est principalement exprimée par le hall

d'entrée. Le programme évoquait plusieurs hypothèses d'implantation des installations, et notamment des blocs opératoires, au premier étage ou en partie haute. Nous avons choisi la seconde solution afin de concevoir un vaste hall d'entrée sur une double hauteur. Le hall est ainsi haut de deux étages et très large puisqu'il occupe la moitié de la façade sur rue. Il est également transparent et s'ouvre à la fois sur la ville et sur un jardin à l'arrière du bâtiment. Cette perméabilité offre un bon apport de lumière naturelle et permet au public de se rendre facilement dans le jardin, un espace de détente à l'abri de l'agitation urbaine.

Comment décririez-vous l'intérieur de ce nouveau bâtiment ?

Les espaces intérieurs sont agencés selon une stratification de plusieurs niveaux. Le niveau inférieur, partiellement enterré, comprend des locaux logistiques, des vestiaires et l'extension de la radiothérapie de l'institut. Le rez-de-chaussée accueille le hall et les admissions ainsi qu'une seconde moitié occupée par des installations logistiques de plain-pied. Le premier étage, conçu comme une mezzanine accessible depuis le hall d'entrée, regroupe des consultations externes et une unité de semaine de 15 lits. Le deuxième étage est dédié à une unité de chirurgie de trente lits. Le troisième étage regroupe une unité de chirurgie ambulatoire et une unité de soins continus. Le sixième niveau accueille les installations de blocs opératoires avec quatre salles polyvalentes et deux salles Intrabeam®, une salle d'imagerie interventionnelle et une salle de soins de suite post-interventionnelle. Le bâtiment dispose également de services de radiothérapie et de médecine nucléaire. Le dernier niveau est un ensemble de locaux techniques situés au-dessus des blocs opératoires.



Comment avez-vous abordé la gestion des flux au sein de ce pôle chirurgical ?

Ce sujet était l'un des premiers éléments travaillés par nos équipes, notamment en raison du caractère très urbain du projet. Notre ambition était de placer en partie centrale la totalité des flux patients et visiteurs. Ainsi, nous avons implanté les ascenseurs et les monte-malades au centre du projet afin qu'ils desservent efficacement l'ensemble des secteurs du bâtiment. Par le biais d'une passerelle traversant le site, ces axes verticaux peuvent également facilement faire le lien entre le pôle chirurgical et les autres installations de l'institut. De part et d'autre du projet, nous avons implanté deux points de montée reliant les installations logistiques du pôle situées en rez-de-chaussée, ainsi que les autres zones logistiques existantes placées à l'arrière du site.

Quelle est la place de la lumière naturelle ?

Le pôle chirurgical est un bâtiment assez épais avec une zone centrale principalement dédiée à la logistique. De ce fait, nous avons optimisé l'apport de lumière naturelle en concevant un maximum de linéaire de façades. Nous garantissons ainsi que toutes les chambres et postes de soins soient suffisamment éclairés. Au niveau du bloc opératoire, une surlargeur du bâtiment a été placée en débord sur la rue et le jardin entourant le pôle. L'institut dispose donc d'un large plateau opératoire avec des salles d'opérations placées en périphérie des volumes pour être largement éclairées. La logistique et les arsenaux sont regroupés sur la partie centrale de ce plateau.

Outre la lumière naturelle, quels sont les autres éléments participant à l'amélioration des conditions d'accueil et au confort des usagers ?

La qualité d'accueil dans le hall d'entrée est essentielle pour garantir de bonnes conditions d'admission pour le patient et le confort de tous les usagers du pôle chirurgical. L'architecture intérieure du hall a été pensée pour créer un accueil chaleureux largement servi par une lumière naturelle très présente tout au long de la journée. L'aménagement des espaces permet également aux utilisateurs de repérer rapidement les axes verticaux. Dès son entrée dans le bâtiment, l'utilisateur peut facilement identifier les bureaux d'accueil et les ascenseurs sur sa gauche et, sur sa droite, l'ensemble des bureaux d'admission. En face, il peut apercevoir le jardin de l'institut en prolongement. Dans les services, son orientation est également assez simple. Les paliers d'arrivée sont éclairés naturellement et l'utilisateur est efficacement guidé par une signalétique adaptée en

fonction des différents étages du pôle. Ce système de signalétique est étudié par les architectes d'intérieur de notre agence. Concernant le personnel, nous avons opté pour des solutions classiques assurant leur confort. L'ensemble des postes de soins est placé en partie centrale des services afin de limiter les trajets des équipes soignantes. L'horizontalité des passerelles de liaison entre l'hospitalisation et le pôle chirurgical est essentielle pour faciliter le transfert des patients. Nous optimisons également les liens logistiques par des axes différenciés.

Dans quelle mesure ce projet s'inscrit-il dans une démarche de développement durable ?

Nous avons privilégié des orientations est et ouest. De ce fait, nous avons opté pour des brise-soleil orientables facilitant la gestion thermique du bâtiment et réduisant la covisibilité entre les habitations environnantes et les chambres d'hospitalisation. L'insertion du bâtiment dans le site faisait également partie des cibles HQE. Le programme indiquait clairement que l'ensemble des locaux techniques devait être intégré dans des espaces fermés. Ainsi, l'édicule placé en toiture intègre toutes les centrales de traitement d'air et les groupes froids.

Quels sont vos partenaires pour cette opération ?

Nous collaborons avec Eiffage, désignée comme entreprise mandataire de ce marché en conception-réalisation. L'entreprise Ingerop intervient, quant à elle, en tant que bureau d'études technique. L'agence Niveau 3 Architecture est également intégrée au projet. Nous connaissons bien les équipes de cette agence car nous avons déjà livré ensemble l'hôpital de Libourne.

La livraison est attendue pour ce premier semestre 2019. Quel premier bilan dresseriez-vous du projet ?

L'exiguïté du terrain et les nombreuses liaisons fonctionnelles ont représenté les principaux facteurs de complexité de ce projet. Nous sommes très fiers de cette opération que nous jugeons très réussie sur le plan architectural. Nous espérons qu'elle satisfera pleinement les équipes de l'institut. Les retours que nous recevons après chacune de leur visite nous rassurent déjà sur leur vision de ce nouveau pôle chirurgical. Ce nouveau bâtiment va permettre à l'Institut Bergonié de développer son positionnement sur l'offre de santé du territoire et de renouveler les interventions techniques proposées au patient. Cette opération est également emblématique pour la cancérologie bordelaise, l'Institut Bergonié demeurant une référence dans le domaine.

